
GAO Ya-li, Musique, Rituel et Symbolisme. Etude de la pratique musicale dans le rituel Shuilu chez les bouddhistes orthodoxes à Taiwan

Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre (Département d'ethnologie et de sociologie comparative), 1999



Édition électronique

URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/884>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999
Pagination : 245-246
ISBN : 978-2-8257-0680-0
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« GAO Ya-li, *Musique, Rituel et Symbolisme. Etude de la pratique musicale dans le rituel Shuilu chez les bouddhistes orthodoxes à Taiwan* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 12 | 1999, mis en ligne le 08 janvier 2012, consulté le 03 octobre 2016. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/884>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2016.

Tous droits réservés

GAO Ya-li, Musique, Rituel et Symbolisme. Etude de la pratique musicale dans le rituel Shuilu chez les bouddhistes orthodoxes à Taiwan

Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre (Département d'ethnologie et de sociologie comparative), 1999

RÉFÉRENCE

GAO Ya-li, *Musique, Rituel et Symbolisme. Etude de la pratique musicale dans le rituel Shuilu chez les bouddhistes orthodoxes à Taiwan*. VI-353 p., 40 pl. couleur, 20 transcriptions, 1 CD. Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre (Département d'ethnologie et de sociologie comparative), soutenue le 14 juin 1999. Directeur de thèse: Mireille Helffer

- 1 Dans la communauté bouddhique taiwanaise, la pratique est indissociable de la vie des bouddhistes et des rituels en général. Mais elle n'est pas considérée comme un «Art pur» et elle ne dispose pas d'un vocabulaire approprié pour s'exprimer. L'objectif de cette étude est de comprendre: d'une part comment, dans ce contexte, la musique a été pensée et dite, d'autre part, comment elle est pratiquée.
- 2 L'analyse s'appuie sur des observations recueillies depuis une dizaine d'années dans la communauté bouddhique taiwanaise. Celles-ci concernent non seulement la formation musicale des moines, mais aussi la célébration du rituel du *Shuilu*, réputé pour sa richesse musicale, pour son ampleur ainsi que pour les dépenses somptuaires qu'il entraîne. L'analyse des interventions musicales dans différents aspects du rituel permet de démontrer le rôle performatif de la musique dans le rituel bouddhique. Au moment de la célébration, c'est la pratique musicale qui conditionne directement l'existence et

l'efficacité du rituel. En outre, la musique est également un outil privilégié pour structurer, ponctuer, rythmer et caractériser les différentes étapes du rituel.

- 3 Par ailleurs, l'organisation des répertoires musicaux dévoile finalement la vision du monde et l'ordre social hiérarchique de la société chinoise traditionnelle. Ainsi, chez les bouddhistes taiwanais, penser la musique est en même temps penser le monde et la relation entre la société et soi.
- 4 En temps que fait musical et social, dans la société taiwanaise, la célébration du *Shuilu* est une ritualisation de l'union des relations entre les pouvoirs religieux, économique et politique. Dans cette étude, elle apparaît comme un dispositif qui permet de réunir des convictions, des croyances et des manifestations politisées auxquelles les représentations musicales apportent une contribution essentielle.